# Journée mondiale de la contraception

# Tourner le dos aux idées reçues



La Journée mondiale de la contraception célébrée pour rappeler un idéal : chaque grossesse devrait être désirée.

SYM

Port-Gentil/Gabon

A la tête de l'ONG Sensibilisation-Santé-Sexualité, le Dr Nathalie Dupagne a saisi l'occasion pour sensibiliser les uns et les autres sur l'importance de la contraception.

LANCÉE en 2007, la célébration, le 26 septembre de chaque année, de la Journée mondiale de la contraception a pour but de sensibiliser et d'informer les uns et les autres, notamment les jeunes, sur l'importance de la contraception et de réduire le nombre de grossesses non désirées. Le tout est de les aider à prendre de meilleures options pour leur santé sexuelle et reproductive.

Sensibilisation-Santé-Sexualité (3S), une ONG créée, il y a deux ans, par la volonté du Dr Nathalie



Le Dr Nathalie Dupagne donnant des explications sur les notions de la contraception.

Dupagne, a choisi, samedi dernier, le Centre maternel et infantile du Centre social, pour apporter des informations plus fiables au public. C'était au travers des documents sur le sujet. Outre la distribution gratuite des préservatifs, l'assistance s'est imprégnée, par le canal de la projection des éléments audiovisuels, de l'utilisation des pilules, des préservatifs, du stérilet et des implants.

Il était question au cours

de cette journée d'expliquer au mieux les avantages sanitaires socio-économiques liés à la planification familiale proposant plusieurs méthodes, selon le Dr Nathalie Dupagne qui s'est appesantie sur certains détails. Elle a amené les uns et les autres à comprendre le bien-fondé d'une programmation des naissances permettant d'éviter le rapprochement des grossesses, la voie à suivre pour leur suivi. Toute chose contribuant à la réduction du nombre de décès maternels et infantiles liés aux

complications de la gros-

sesse et de l'accouche-

ment.



Sensibilisation-Santé-Sexualité dont une des démarches consiste à amener un plus grand nombre à tourner le dos aux idées reçues, est un lieu d'écoute pour répondre aux questions liées à la sexualité, sous tous ses aspects: affectif, relationnel, social, culturel. Les adolescents peuvent y rencontrer les professionnels de santé.

L'ONG contribue, depuis son implantation dans la cité pétrolière, au développement durable au sein de la communauté et vise comme objectif la promotion d'une sexualité saine, responsable et épanouie. Plusieurs campagnes de sensibilisation sont à mettre à son actif dans les établissements scolaires et dans des entreprises.

Cette sensibilisation venait à point nommé, dans la mesure où on constate une sexualité trop précoce chez les jeunes, des grossesses non désirées et des avortements clandestins. Pour le Dr Natha-Dupagne, toute personne sexuellement active doit apprendre à se protéger des infections de toute nature, au moyen de l'éducation et l'information qui permettent à chacun de prendre de façon responsable les décisions qui s'imposent dans le domaine de la sexualité.

## Ainsi va la cité

# Une mère et deux pères

IL existe presque indéfiniment un antagonisme ouvert entre le père géniteur et le nourricier: un conflit qui continue à diviser les familles. Le dernier en date s'est révélé récemment lors de la célébration du mariage coutumier et précédant le passage devant l'officier d'état civil de deux compatriotes.

Tout à commencé au quartier Bac-Aviation, dans le 2e arrondissement. Pendant que les deux familles étaient réunies, un homme, baraqué aux allures d'un pugiliste, surgit et interrompt les pourparlers pour revendiquer la paternité de la future mariée. Il s'empare du microphone et se donne en spectacle : « Messieurs les orateurs, excusez-moi de me comporter ainsi. J'ai eu avec leur fille cinq enfants dont trois de sexe féminin. Et l'une d'elles se marie aujourd'hui. Personne n'a osé m'inviter, encore moins m'en informer. Comment, vous mariez ma fille et je suis le vrai géniteur sans mon autorisation? Le mariage est suspendu et ma belle-famille doit me doit des explications sur mon exclusion ».

Une scène pour le moins insolite qui laisse pantois tous ceux qui étaient présents. Les esprits s'échauffent, les oncles de la future mariée tentent d'éconduire l'intrus de force. Bandant les muscles, l'homme ne bouge pas d'un pouce. Les coups sont sur le point de parler. D'autres personnes, parmi l'assistance, interviennent pour calmer les esprits.

C'est sur ces entrefaites que la cérémonie est suspendue. Débutent alors de longues palabres pour faire revenir à la raison le père géniteur. On réussit à le calmer, et les échanges reprennent jusqu'à la sortie en public de la mariée.

Les chants et les danses détendent l'atmosphère refroidie par cette intrusion inattendue. La soirée se termine tout de même dans le calme. Les deux familles et les mariés se donnent rendez-vous à la mairie le lendemain, dans l'après-midi. Beaucoup redoutent le pire, mais espèrent que ceux qui ont eu le pouvoir de faire baisser la tension seront toujours là, pour que rien de fâcheux n'arrive.

A la mairie à l'heure indiquée, la salle est bondée, les retardataires assistent debout à la célébration. Les curieux sont également de la partie pour voir comment les choses allaient se passer. Jusqu'ici, le père nourricier se montre placide, même si le géniteur tente de le reléguer au second plan.

La deuxième phase de cette cérémonie s'achève par un cocktail au domicile du père du marié. Au grand banquet du soir, on trouve une bonne place au père géniteur à côté de la mère de ses enfants sur la table d'honneur, occupée par 12 personnes. Le chevalet sur lequel est inscrit le nom du père nourricier est déplacé pour orner une autre table, où sont prévus d'autres invités.

Après la séance de remise des cadeaux aux deux tourtereaux et celle des photos, au moment de s'installer dans la salle de banquets, ce qu'on redoutait se produit. Toute la salle retient son souffle. Le père nourricier refuse de prendre place à la table des autres invités de marque vers laquelle il était finalement orienté. Parlant à la cantonade, comme au théâtre, il fait bruyamment entendre sa voix pour manifester son courroux. Visiblement blessé dans son amour-propre: « Je ne suis pas un père de seconde zone. Cette fille, je m'en suis occupée depuis qu'elle avait 9 mois, et jusqu'à nos jours. J'ai financé ses études ici au pays et à l'étranger. Lorsqu'elle avait un souci, c'est à moi qu'on s'adressait. Le père géniteur était où en ces moments? Pour tout ce que j'ai fait, je n'ai pas droit aux honneurs au même titre que son géniteur? », s'est-il interrogé. Il a préféré vider le lieu, plutôt que de subir l'humiliation, avec lui la mère de la mariée. Exaspérée par les revendications de ses deux pères, la mariée s'est à son tour interrogée : « Qui est mon véritable père, dans tout cela?».

L'histoire ne dit pas dans quelle ambiance la cérémonie s'est poursuivie et même comment elle s'est terminée.



# NEWSLETTER DE L'UNION» DISPONIBLE AU SIEGE DU JOURNAL ET À NOTRE AGENCE DE PORT-GENTIL. Nom : Prénom : Ville : E-mail : N° de tél. : Profession : Date de naissance : Attention : Seuls les coupons comportant une adresse mail valide et lisible seront pris en compte

LA TOMBOLA EST RÉSERVÉE AUX PERSONNES S'INSCRIVANT AVEC CE COUPON DÉTACHABLE. SEULS LES COUPONS ORIGINAUX, DÉCOUPÉS DANS L'UNION, SERONT PRIS EN COMPTE POUR LE TIRAGE AU SORT

ATTENTION:

LES RÉSULTATS DE LA TOMBOLA SERONT COMMUNIQUÉS DANS LA NEWSLETTER.

CONSULTEZ VOTRE BOÎTE MAIL ET CONFIRMEZ VOTRE INSCRIPTION. SEULES LES INSCRIPTIONS

CONFIRMÉES SERONT PRISES EN COMPTE POUR LE TIRAGE AU SORT.

### Ainsi va la cité